

# VIERGES ENCEINTES

## Marie dans la statuaire

L'église de Cucugnan, dédiée à Saint-Julien-Sainte-Basilisse, abrite une statue de la Vierge qui a la particularité d'être représentée enceinte.

Pendant longtemps, le village a cru posséder une des rares représentations. Pourtant, plusieurs visiteurs nous ont convaincus qu'il en existait d'autres en France et à l'étranger.

L'intérêt parfois étonné, surpris, mais toujours curieux du visiteur devant cette représentation a motivé cette exposition. Le sujet peut sembler insolite ou anecdotique, nous l'avons voulu sobre et rigoureux.

Dans la religion catholique, le culte de Marie, mère de Jésus, a pris naissance très tôt. Il nous vient d'Orient et des premières communautés chrétiennes qui y vivaient. Dans les religions orientales et celles de la Gaule, le concept mythologique de la Vierge Mère manifestait la fécondité comme une œuvre divine.

En France, la cathédrale de Chartres est le plus ancien sanctuaire dédié à la Vierge. Il a été élevé sur un temple païen (celte ou gaulois) dans lequel était vénéré *La Vierge qui devait enfanter*.

Le thème de l'exposition éminemment sacré ne se veut pas religieux. Du croyant à l'athée, du touriste au natif, ce nouveau regard sur Marie permettra au visiteur de trouver plusieurs niveaux d'information.

Par cette exposition, nous désirons poursuivre l'acte de communication engagé entre les visiteurs et la population locale, car sur la dizaine de statues recensées aujourd'hui, il en existe certainement tout autant...

Visiteurs si d'autres statues de la Vierge représentée enceinte sont à votre connaissance, Vous pouvez nous en faire part.

**Théâtre Achille Mir, 11350 Cucugnan**

## Les Vierges enceintes en France



## L'annonciation et la visitation



Cathédrale de Reims (Marne) Groupe de la *Visitation*, façade Ouest, portail central, sculptures du 13<sup>ème</sup> siècle (1220 – 1230)

La Cathédrale de Reims est un chef d'œuvre d'architecture et de sculpture du 13<sup>ème</sup>. Elle est la cathédrale du sacre des Rois de France.

La façade occidentale du portail central est dédiée au culte marial. Le triomphe du personnage de Marie est là pour rappeler son rôle d'intercesseur privilégié et de mère de tous les fidèles.

A droite de la porte, on trouve le groupe de l'*Annonciation* et de la *Visitation*. Il est constitué de quatre statues mesurant environ 2,20 m de haut. Elles sortent d'un atelier *antiquisant* vers 1220-1230..

Ce panneau se divise en deux scènes:

- Les deux personnages les plus à gauche représentent celle de l'Annonciation. L'Ange Gabriel vient annoncer à Marie qu'elle a été choisie pour devenir la Mère du Messie.

- Le groupe des deux femmes à droite illustre la Visitation. La Vierge Marie enceinte rend visite à sa cousine Elisabeth, enceinte également. Marie-personnage à gauche – est légèrement déhanchée. Elle tient dans sa main gauche le livre de la *promesse*. Pour certains chercheurs, cette statue n'est pas visiblement enceinte ; l'illusion est obtenue par le vêtement.

## L'Annonciation et la Visitation

### Les fêtes Mariales

- L'annonciation (apparue au 12ème), fête le 25 mars: Marie, jeune fille vierge fiancée à un humble charpentier de Nazareth apprend par l'Ange Gabriel qu'elle a été choisie pour devenir la Mère du Messie. Son fils s'appellera Jésus. Ce sera le fils de Dieu et sa naissance sera miraculeuse. Marie accepte et à ce moment même s'opère le mystère de l'*Incarnation* ou la *Conception* du Christ.

- La Nativité, fête le 25 décembre: Célébration de la naissance de Jésus fils de Dieu. La date du 25 décembre a été obtenue à partir du jour de la conception de Jésus. Parmi les premiers chrétiens, il était admis que le monde avait été créé à l'équinoxe de printemps, fixée alors au 25 mars. Le 25 mars pour l'Incarnation, en y ajoutant les neuf mois de grossesse, donnait le 25 décembre pour la naissance du Christ.

- L'Assomption ou Dormition (apparue dès le 4ème siècle); fête le 15 août: La Vierge Marie termine le cours de sa vie terrestre. Elle est *élevée en corps et âme à la gloire céleste*. Cette version du corps non corrompu de Marie monté au Ciel est d'une importance capitale dans la constitution d'une piété mariale populaire peu dépendante, et pour cause, des reliques de la Vierge.

- Sainte Marie-Mère de Dieu, fête le 1er janvier: Marie, mère de Jésus, ouvre l'année. Elle est à la place d'honneur, en tête de tous les Saints.

- L'expectation partus, fête le 18 décembre, aujourd'hui disparue: Période où Marie attendait la mise au monde du Christ, 8 jours avant Noël. Mentionnée dès 656 (concile de Tolède).

## Notre Dame de l'Espérance



Cette Vierge, statue centrale du retable dédiée à *la Vierge de l'Espérance* – la Vierge enceinte qui attend la naissance de Jésus– date du 15<sup>e</sup>me siècle. Curieusement petite dans sa niche, elle n'a rejoint cet ensemble monumental que vers les années 1960. Elle était conservée jusqu'alors au Couvent des Capucins à Perpignan.

Eglise Saint Jacques, Perpignan, Pyrénées Orientales, Notre Dame de l'Espérance, bois sculpté doré et peint, 15<sup>e</sup>me siècle

Cette Vierge est au cœur d'un grand retable en bois sculpté, doré et peint, visible à l'église Saint Jacques de Perpignan.

La Vierge représentée très droite, légèrement tournée vers la gauche, trône sur un siège gothique. Elle tient de la main droite le lys, symbole à la fois de fécondité et de connaissance initiatique, et de la main gauche le *livre de la promesse*. Couronnée, elle porte une robe or semée de roses rouges, un manteau de damas bleu; un léger lien à la taille souligne la rondeur du ventre. Les effets de brocard dominant pour donner l'impression de richesse et de lumière.

Son visage est beau, ses sourcils horizontaux, son nez droit et long, sa bouche petite et bien fermée.

## Notre Dame de l'Espérance



Notre Dame de l'Espérance, statue en bois doré et peint, date du 17<sup>ème</sup>. Elle faisait partie d'un retable peint au début du 17<sup>ème</sup> par Honoré Rigaud, l'arrière grand père du portraitiste du roi Louis XVI.

Cette Vierge de l'Espérance, d'environ 1,10 m de haut, a de très longs cheveux ondulés sans trace de couronnement. Elle a les mains jointes au dessus de son ven-

Chapelle de l'Hôpital, Prades (Pyrénées Orientales), Notre Dame de l'Espérance, bois doré et peint, 17<sup>ème</sup> siècle

En 1564, Dame Jeanne Noguer de Prada, confie à ses exécuteurs testamentaires le soin de fonder un hôpital, disant en outre: « Je veux qu'en cet hôpital, il y ait et soit faite une chapelle avec son autel sous l'invocation de la Vierge Marie de l'Espérance. »

Ce vocable de Notre Dame de l'Espérance ou de l'Expectation a pour objet de dévotion la période où la Vierge Marie attendait la mise au monde du fruit de ses entrailles, en fait, la fête le 18 décembre, huit jours

avant Noël.

Les volontés de la Dame Noguer furent respectées, l'hôpital fondé, la chapelle construite et garnie de cette Vierge qui, on peut le convenir, est proche de la délivrance.

Elle est toujours hébergée au sein de la chapelle de l'hôpital de

## L'image de Marie au cours des siècles



Basilique Saint Julien, Brioude (haute Loire), Vierge parturiente couchée, bois doré, 15ème au 16ème.

Cette Vierge parturiente (du latin « accoucher ») est en bois doré du 15ème ou du 16ème siècle. La Vierge est représentée couchée, le regard tourné vers les cieux, la main gauche sur son ventre.

Sur le socle, on peut lire une citation de l'écrivain Paul Claudel (1868-1955) « Comme elle l'accepta; promis; Elle le reçoit consommé ... »

Les représentations de la Vierge enceinte, figurée seule en dehors de l'épisode de la *Visitation*, restent un thème au succès tardif surtout traité à partir de la fin du 14ème.

Cette figuration très rare de la Vierge se trouve à l'intérieur de la Basilique Saint Julien à Brioude.

## L'image de Marie au cours des siècles

La dévotion à la Sainte Vierge est apparue de bonne heure dans l'Église. Aucune source d'inspiration n'a égalé Marie; virginité, maternité divine s'unissent pour faire de Marie un chef d'œuvre de grâce et de beauté. L'art marial, symbolique aux catacombes (Vierges romaines), figé en Orient, s'épanouit, familier et souriant, dans nos sculptures du Moyen Âge.

Des origines au milieu du 12<sup>ème</sup> siècle, les Vierges romaines et byzantines sont raides de forme, froides et impersonnelles. Elles sont toujours assises de face, en majesté. Elles sont le trône de la sagesse.

Dès avant le 14<sup>ème</sup> siècle, la Vierge s'humanise, elle quitte son trône et n'est plus que mère. Avec les cathédrales gothiques, les colonnes s'allongent, c'est pourquoi la Vierge est représentée debout. Avec l'influence franciscaine, la tendresse pénètre; elle devient une jeune mère souriante qui joue avec son enfant.

Le 15<sup>ème</sup> ramène à la nature et introduit la douleur. Les Vierges sculptées ont plus de mesure, le mouvement des hanches s'atténue, les plis de la robe se détendent, la couronne et même le voile sont déposés. Le réalisme s'accroît, toujours uni à la pitié. Alors apparaissent les Vierges douloureuses: de France partent les Piétas isolées, tête à tête lamentable de la mère et du fils, même douleur chez les Vierges de calvaire.

Le 16<sup>ème</sup> siècle bouleverse ces conceptions en remplaçant l'idée de pitié par l'idée de beauté humaine.

Les modifications profondes amenées par la Renaissance – plénitude des formes, enfants nus – s'accroît au cours des 17<sup>ème</sup> et 18<sup>ème</sup> siècles, et détournent les artistes vers l'allégorie et le portrait. Cependant, si on note un ralentissement dans l'art marial, il n'y a pas de rupture; mais les Vierges modelées et drapées selon le goût de l'époque manquent de profondeur et de vraie beauté.

Le 19<sup>ème</sup> siècle est un grand siècle de dévotion mariale qu'intensifie la dévotion au dogme de *l'Immaculée Conception* et les apparitions de Lourdes. Mais, si les œuvres sont très nombreuses, les chefs-d'œuvre en sont peu.

## Vierge enceinte, Vierge Gravide



La Vierge gravide est un thème qui semble avoir été surtout populaire en Espagne et en Catalogne, où elle était appelée *Virgen de la O*, en référence à la liturgie des antienne *O* chantées la semaine qui précède la Nativité. (Antienne: verset qui se chante avant et après un psaume.)

Beaucoup de ces figurations ont été détruites et nous sont perdues, car à une époque, elles ont choqué la sensibilité de l'Église.

La roque des Albères, Vierge gravide, bois sculpté, XVI<sup>ème</sup> siècle.

Cette Vierge gravide (du latin *gravidia*, « enceinte ») en bois sculpté date du 16<sup>ème</sup> siècle. Cette Vierge assise est très abîmée, manteau, bras, mains et jambes ont disparu.

La Vierge de la Roque des Albères (Pyrénées Orientales) est considérée par ses attitudes comme étant une *Vierge en*

*Majesté*.

La Vierge en *Majesté* procède de la conception théologique byzantine. La Vierge, assise en un solide équilibre, fait face, les avant-bras et les mains posés sur les cuisses. Froide et raide, sans autre expression que de solennité, elle est avant tout une affirmation monumentale du dogme. Ici le visage est allongé, les pommettes saillantes, le cou épais, les yeux à fleur d'orbite. La Vierge romane regarde droit devant elle, vers l'infini. Pourtant cette Vierge s'éclaire d'un détail humain, la marque prononcée de la grossesse. L'état de cette statue ne nous permet pas de lire d'autres symboles des attributs royaux de la Vierge Mère: trône, couronne, sceptres..



## Vierge enceinte, Vierge gravide



Eglise paroissiale, Plomeur (Finistère), Vierge enceinte (Notre Dame de l'Attente ou Notre Dame de l'Espérance) 16ème siècle

Cette représentation de la Vierge dans *l'attente de Noël* semble datée du 16ème siècle. La Vierge se tient droite, le ventre très proéminent. Le *Livre de la Connaissance* dans la main gauche, elle a le regard perdu au loin.

Cette Vierge est également désignée sous le nom de Notre dame de l'attente ou Notre Dame de l'Espérance. Ces figurations deviennent

fréquentes à la fin du Moyen Age.

Pour certains chercheurs du Finistère, la Vierge de l'église paroissiale de Plomeur n'est pas considérée « enceinte ». Son ventre en saillie est jugé « propre au style de l'époque ».

## Le Concile de Trente



Eglise Notre Dame, Quichy-le-Château (Aisne), Virgo Paritura, pierre sculptée polychrome, Renaissance (15ème-16ème siècle)

Cette Virgo Paritura *Vierge qui doit enfanter* est en pierre polychrome. La Vierge, les mains jointes, porte l'enfant Jésus en *médail- lon*. Il apparaît par transparence sur le ventre de sa mère; c'est déjà l'enfant-roi qui rayonne.

Cette œuvre, due à un artis- te inconnu de l'époque de la Re- naissance (15ème-16ème), a perdu la presque totalité de ses couleurs, mais la chaude teinte de la pierre en fait une œuvre remarquable.

Le concile de Trente – où fut décidé la réforme générale de l'Eglise Catholique face au protes- tantisme – fit disparaître des égli- ses ce mode de représentation de la Vierge. La statue fut alors utili- sée comme simple moellon de pierre, et se trouve enterrée près du

confessionnal.

C'est en 1921, qu'un maçon de Breny, Monsieur Frémont, effectuant un travail de restauration, mit à jour par hasard cette statue dans un parfait état de conservation. La statue fut alors remise à la mai- rie et trôna quelques temps dans la salle des Mariages, avant de repren- dre sa place dans l'enceinte de l'église Notre Dame.

## Le Concile de Trente (1545– 1563)

Cette assemblée des évêques de l'Église catholique fut réunie au 16<sup>ème</sup> siècle pour réaffirmer avec précision ses dogmes essentiels face à l'avancée de la réforme protestante.

Le Concile se réunit à Trente, ville des Alpes italiennes, en décembre 1545. Souvent interrompu par les épidémies et la guerre, ses 25 sessions publiques s'échelonnèrent sur 18 ans. Ce Concile se prononça sur les points fondamentaux de la doctrine catholique: Écritures, sacrements, culte des Saints et des images. Des décisions sont prises tant sur des problèmes théologiques que disciplinaires.

Dans son décret sur les reliques et les images, le Concile réaffirma la pieuse utilité des Sacriala, mais il attaqua les abus populaires dont elles étaient le prétexte, comme « les fêtes turbulentes, l'ivrognerie des Kermesses ou les images inhabituelles dans les églises ». Ce décret fut utilisé davantage à partir des années 1570, pour contrôler le contenu des peintures religieuses, d'où il convenait d'exclure tout ce qui était superstitieux, apocryphe, faux, inutile, nouveau, inaccoutumé. Ainsi les statues figurant la Vierge *enceinte* furent elles aussi interdites, puis détruites.

En 1564, le Pape Pie IV approuva toutes les décisions du Concile. Cette norme ecclésiastique restera en vigueur jusqu'à la moitié du 20<sup>ème</sup> siècle.

## La Vierge de l'Avent



Eglise Saint Sernin, Belpech (Aude), Vierge enceinte, sculptée dans la pierre, 75 cm environ, 16ème siècle.

Cette statuette de Vierge Enceinte du 15ème est sculptée dans la pierre. Elle mesure environ 75 cm de hauteur.

Il s'agit d'une femme aux très longs cheveux ondulés. Le sommet de la tête anormalement plat suggère la présence d'une couronne.

Elle est vêtue d'une robe, d'un surcot – vêtement porté sur la cotte – ainsi qu'un grand manteau qu'elle relève de sa main droite.

Sa main gauche, anormalement grossie et allongée, est plaquée sur son ventre.

Cette Vierge proviendrait d'un petit sanctuaire champêtre appelé « Enclos du Bon Secours », situé à un embranchement de deux chemins communaux.

Jusqu'à la guerre de 14 – 18, les femmes enceintes, surtout les femmes pauvres qui ne pouvaient payer un docteur ou une sage-femme, venaient prier et toucher cette Vierge avant leur délivrance.

Aujourd'hui , elle est visible en l'église Saint Sernin de Belpech.

## La Vierge de l'Avent



Chapelle Notre Dame des Passes,  
le Moulleau, Arcachon  
(Gironde), Vierge de l'Avent,  
sculptée en chêne par Thomas, 50  
cm, 19ème siècle

Cette Vierge de l'Avent est une statue en chêne de 50 cm de haut. Elle est l'œuvre de Thomas, sculpteur de la statue en marbre de la *Vierge à la médaille miraculeuse*, chez les sœurs de Saint Vincent de Paul, Rue du Bac à Paris. Quelques années après avoir sculpté cette œuvre, l'idée lui vint vers 1840, de représenter la Vierge dans l'attente de son enfant.

Cette Vierge tient dans la main gauche une fleur à longue tige (une fleur de lys?); sa main droite repose sur son ventre rond en un geste fa-

milier. Son visage allongé et serein souligne sa jeune beauté. Un serpent rampe à ses pieds.

Après être restée dans la chapelle privée des Sœurs jusqu'à la fin du siècle dernier, la Vierge de l'Avent fût donnée à la famille du Curé de Moulleau. Il la légua à sa paroisse et l'installa dans la chapelle Notre Dame des Passes le 1er dimanche de l'Avent 1993.

## La Représentation par Transparence



Eglise paroissiale Saint Christophe, Chissey sur Loué (Jura) Notre Dame des Avents, pierre sculptée, 90 cm, 18ème siècle.

Notre Dame des Avents est une Vierge Priante, de 90 cm de hauteur.

Son visage est serein. Sa réserve et sa grâce forment une heureuse harmonie entre le Moyen Age finissant et la Renaissance.

La simplicité, l'ampleur des formes et le tombé de la robe sur le sol en font une œuvre de l'école bourguignonne, mais une œuvre déjà touchée par la Renaissance qui lui donne sa beauté régulière, son modelé et son costume impersonnel.

L'influence italienne introduit une recherche encore mesurée de mouvement, la jambe droite avance d'un côté et le buste se tourne de

l'autre, rompant la symétrie du maintien.

Cette statue en pierre est approximativement datée du 18ème. Sur son ventre, est figuré en relief l'enfant Jésus entouré de rayons. Cette Vierge Mère semble adorer son enfant qu'elle porte sur elle dans une gloire épanouie.

Serait – ce une des dernières manifestations du 18ème de la coutume ancienne des Vierges ouvertes?

Ces Vierges ouvertes sont différentes des Vierges ouvrantes.

Elles sont des Images de la Mère de Dieu figurées creuses dans leur intérieur et ne s'ouvrant pas au moyen d'un ressort quelconque. Les Vierges sont toutes du type de l'Incarnation, C'est le mystère de la conception de l'Enfant-Roi dans le sein de Marie.

## La représentation par transparence dans l'art chrétien

Depuis des siècles, l'art classique des artistes européens a pour principe le réalisme visuel: l'image qu'il donne d'un objet en reproduit les éléments que l'œil peut apercevoir.

A ce réalisme visuel s'oppose le réalisme intellectuel: il consiste à figurer dans l'image de l'objet des éléments qui, bien que réellement existants, sont cachés à l'œil.

La grossesse *par transparence* est un cas privilégié de réalisme intellectuel dans l'art chrétien. Elle se manifeste généralement dans deux types iconographiques:

- simplement figurée par le renflement du ventre, souvent assez discret, mais parfaitement visible de profil (la Vierge de Cucugnan, de Prades...)

- l'Enfant Jésus est apparent soit dans une petite niche creusée dans le ventre de sa mère, soit, tout simplement, placé sur le ventre de la Vierge. Il est nu ou habillé et entouré de rayons (Notre Dame des Avents...)

L'art chrétien fournit une quantité notable de ces représentations par transparence, émanant d'artistes professionnels. Les femmes ainsi représentées sont au moins au nombre de quatre: la femme de l'Apocalypse, la Vierge Marie, sa mère Sainte Anne et sa cousine Sainte Elisabeth représentée avec Marie dans la scène de la Visitation.

## La Vierge enceinte de Cucugnan



Eglise Saint Julien et Sainte Basille, Cucugnan (Aude). Vierge enceinte, bois polychrome, 50 cm environ, fin 17<sup>ème</sup>- début 18<sup>ème</sup>.

La statuette de la Vierge enceinte de Cucugnan est en bois polychrome de la fin du 17<sup>ème</sup>, d'environ 50 cm de hauteur.

Elle est finement sculptée et drapée d'un manteau aux fins plis retombants. La Vierge tient les mains jointes et appuie ses avant-bras sur son ventre rond. Son pied gauche est posé sur la

tête d'un ange qui repose sur un segment de Lune. Un serpent rampe à ses pieds.

C'est l'œuvre réaliste d'un artiste qui traduit le premier verset du chapitre XII de *l'Apocalypse*. « Une femme revêtue de soleil qui avait la lune à ses pieds, et de laquelle doit naître un fils enlevé vers



## La Vierge enceinte de Cucugnan

De son origine, on ne sait pas grand-chose. Mais comme beaucoup de ses pareilles, la représentation rare de ce moment de la féminité lui valut de vivre de nombreuses tribulations.

En 1930, le curé de la paroisse de Cucugnan confie la statue à la Conservation départementale des Antiquités et Objets d'art de Carcassonne « à cause de son attitude spéciale, en considération de laquelle il ne pouvait en faire étalage à ses paroissiens. »

Quelques années plus tard, il grêle si fort sur le village que les paroissiens se prirent à la regretter et demandèrent son retour. Sur décision du Conseil Municipal, le Conservateur de Carcassonne remet la statue à une jeune mariée du village, fille du maire. Par ses soins, le 14 décembre 1945, La Vierge est ramenée au village.

Ce retour est provisoire. En février 1958, la statue part au Château de Lourdes pour prendre place dans une exposition sur *les Vierges Pyrénéennes* à l'occasion du centenaire des apparitions de Lourdes.

Revenue en l'église de Cucugnan, elle est victime d'un vol en 1981. Elle est récupérée par hasard et par chance, dans une consigne de la gare de Lille.

Depuis, la Vierge enceinte de Cucugnan veille sur son village, dans l'église Saint-Julien-Sainte-Basilisse, couple modèle pour l'Église catholique. Elle est classée Monument Historique depuis le 25 février 1959.